



Les As sur le pont

Limoges, Antibes, Cholet et Pau-Orthez se retrouvent à Tours pour un tournoi qui offrira à son vainqueur une place en Coupe des Coupes.

LE Tournoi des As est jeune ; mais avec Limoges et Mulhouse à son palmarès, il a déjà acquis ses lettres de noblesse. Il est vrai qu'il est toujours très excitant de voir le même soir, dans la même salle qui est cette fois celle de Tours, les quatre meilleures équipes françaises du moment. Avec un enjeu important puisque le vainqueur du Tournoi des As obtient sa qualification pour la prochaine Coupe des Coupes. Ce qui n'est pas rien compte, tenu des rentrées financières, souvent importantes, qu'implique une participation européenne !

Vous comprendrez donc pourquoi toutes les équipes du haut du tableau voulaient participer aux As. Surtout que si le vainqueur est ensuite champion de France, le billet de la Coupe des Coupes revient au finaliste du tournoi. Ce qui ouvre encore plus l'horizon européen.

C'est d'ailleurs ce qui était arrivé il y a deux ans : Limoges champion et vainqueur des As avait permis à Cholet, finaliste à Dijon, de se qualifier pour la Coupe des Coupes. Mais cela ne s'était pas reproduit il y a un an puisque Cholet avait été battu en finale par Mulhouse, le titre national revenant ensuite à Limoges.

Une autre surprise ?

Ce succès de Mulhouse avait été la surprise de l'année, car pour l'obtenir, les Alsaciens avaient éliminé Limoges en demi-finales. Un Limoges qui paraissait pourtant invincible... comme cette année !

Alors, allons-nous assister à une nouvelle surprise à Tours ? Pau-Orthez peut-il imiter Mulhouse et prendre le meilleur, ce soir, sur les Limougeauds ?

Il faut bien admettre que c'est improbable. Même si Richard

Dacoury, qui effectuera sa rentrée à cette occasion, n'est pas au mieux et sera logiquement ultra-protégé par Michel Gomez. Car Limoges n'a certainement pas oublié la leçon de l'année dernière et voudra effacer cette tache à son palmarès. De plus les Limougeauds se rappellent aussi que la seule équipe qui les a battus cette année est justement... Pau-Orthez.

Le CSP Limoges devrait donc s'imposer, même si les Béarnais semblent avoir trouvé un vrai pivot avec Orlando Philipps, si Jackson tourne à plein régime et si la formation de l'Elan est toujours une équipe de Coupe.

En fait, le principal adversaire de Limoges à Tours pourrait être... Limoges, puisque le CSP pense surtout à Saragosse et à sa demi-finale de la Coupe d'Europe contre Split ! Ce qui peut profiter à Orthez.

Encore Cholet ?

Si la logique est respectée, l'autre demi-finale devrait voir la victoire d'Antibes, deuxième du Championnat, sur Cholet. Mais là aussi, le contexte est un peu spécial. En effet les deux équipes se sont déjà rencontrées officiellement trois fois,

puisque la première victoire d'Antibes à Cholet (84-82) avait été annulée pour un panier marqué après la limite des trente secondes juste avant la mi-temps. Le retour, avait vu le succès de Cholet à Antibes (87-82), avant que les Antibois confirment leur victoire (95-92) en terre choletaise. Autant dire que les deux équipes se tiennent de très près.

Qu'en sera-t-il ce soir et qui se qualifiera pour la finale du lendemain après-midi ? L'opposition devrait être somptueuse entre les deux équipes, avec des duels au sommet. Johnson-Devereaux sous les panneaux ou Occansey-Warner à trois points, voilà qui promet beaucoup. Mais le plus excitant sera sans doute de voir Rigauveau face à Robert Smith. Car contre l'Américain expérimenté d'Antibes, le jeune meneur de Cholet va passer le premier grand examen de sa prometteuse carrière. Bien sûr, les deux joueurs se sont déjà affrontés. Mais jamais à ce niveau et devant autant d'observateurs.

Quant on vous dit que ce Tournoi des As est passionnant !

Jean-Pierre DUSSEAUX

À TOURS (PALAIS DES SPORTS) 20 H 30 : ANTIBES-CHOLET

ANTIBES : 5 Smith ; 6 Charles ; 7 Evert ; 8 Deroover ; 10 H. Occansey ; 11 Galaya ; 12 Haquet ; 13 Adams ; 14 Johnson ; 15 Deines. Manager : Jacques Monclar.

CHOLET : 4 Rigauveau ; 6 Bilba ; 7 Cham ; 8 Alinei ; 9 Warner ; 10 John ; 12 Constant ; 13 Lauvergne ; 14 Zaire ; 15 Devèreaux. Manager : Jean-Paul Rebatet.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Styl.

À TOURS (PALAIS DES SPORTS), 18 HEURES : LIMOGES - PAU-ORTHEZ

LIMOGES : 4 J. Vérove ; 5 Jullien ; 7 Dacoury ; 8 Brooks ; 9 Ostrowski ; 10 Dancy ; 11 Collins ; 13 Demory ; 14 Vestris. Manager : Michel Gomez.

PAU-ORTHEZ : 4 Célestin ; 6 Ortega ; 8 Th. Gadou ; 9 Hufnagel ; 10 D. Gadou ; 11 Rautins ; 12 Philipps ; 13 Jackson ; 14 Henderson ; 15 Deganis. Manager : Robert Bialé.

Arbitres : MM. Marzin et Saint-Aubert.

Cholet « façon turbo » : tout est possible !

Pour la troisième année consécutive Cholet-Basket va participer au tournoi des As. C'est avec Limoges, la seule équipe qui peut se prévaloir de cette performance. Battus en finale à Dijon face à Limoges et au Mans, l'an passé face à Mulhouse, les Choletais veulent conjurer le mauvais sort. Le président Léger insiste : « Nous nous déplaçons à Tours pour gagner ». A bon entendeur salut.

CHOLET. — Insatiables Choletais. Ils terminent la saison « façon turbo ». Dans le genre ça passe ou ça casse. Pour le moment ça tient ! On les attendait un peu au tournant cette année les partenaires de Patrick Cham. Confrontés à de dures joutes européennes rares étaient ceux qui estimaient les voir jouer un rôle majeur dans la première phase du championnat de France. Erreur votre honneur.

C'était sur les bords de l'Adriatique à Pesaro ou après avoir été éliminés de la Coupe Korac par la Scavolini, Jean-Paul Rebatet laissa tomber : « Voilà trois mois que nous ne pouvons plus nous entraîner. Désormais libérés des contraintes (intéressantes) de la Coupe d'Europe, nous allons modifier notre façon de travailler. Une qualification pour le tournoi des As reste notre premier objectif ».

Les Choletais se permirent la fantaisie de se donner un handicap supplémentaire en rendant une copie blanche dans le Vaucluse face à Avignon. Mais tout rentra rapidement dans l'ordre. Montpellier, Nantes, Monaco et Gravelines furent autant d'écueils successifs correctement négociés. La porte des « As » était grande ouverte. Mieux, les Choletais en terminant troisième évitaient Limoges et pour l'épreuve de Tours et pour une éventuelle demi-finale du championnat de France.

A tel point aujourd'hui que Kenny Grant, l'entraîneur d'Orthez joue Cholet gagnant. « C'est sympathique, répond en écho Jean-Paul Rebatet, mais je crois que Kenny se rappelle de notre match en Béarn. C'est vrai que ce soir là nous nous étions montrés très

performants ». Ceci étant l'entraîneur de Cholet n'a pour le moment qu'un seul adversaire dans ses esprits. Il s'agit d'Antibes. Vous l'aviez deviné : « **Les Azuréens mènent actuellement par deux victoires à une. Dites donc ce serait super si on pouvait tout simplement... égaliser.** »

On admirera la dialectique du patron des basketteurs des Mauges. En clair, cette égalisation serait tout simplement synonyme de qualification pour la finale. Jean-Paul Rebatet et Patrick Cham, le capitaine savent qu'ils ne passeront pas l'obstacle anti-bois si tous ne sont pas au « top-niveau ». Ils craignent surtout dans la formation de Jacques Monclar le magicien Robert Smith. Jean-Paul Rebatet ajoute seulement : « **Il faut savoir que depuis quelque temps Rigau deau et Alliné qui lui seront opposés ont considérablement progressé.** »

Attention à Deines

Si Devereaux est tout à fait capable de faire jeu égal avec l'excellent Johnson, ce n'est peut-être pas forcément le cas des joueurs extérieurs. Ceux d'Antibes restent des shooteurs naturels. A part Warner, Cholet demeure un peu en retrait. Jean-Paul Rebatet en est conscient : « **A nous d'être capables de serrer de façon intransigeante notre défense. Nous savons le faire d'ordinaire. Mais ce paramètre ne m'inquiète pas outre-mesure. Le "plus" d'Antibes c'est Deines, un joueur qui va vite, sait terminer une contre-attaque, se mêle à la lutte sous les panneaux et possède un shoot dangereux.** »

Le clan choletais ne pense pas que Pau-Orthez puisse s'imposer devant Limoges. Encore que Ortega, Hufnagel, Jackson et consorts soient les seuls cette saison à avoir fait plier les intouchables champions de France. Les Choletais s'aligneront au complet. En effet, Stéphane Lauvergne que Jean-Paul Rebatet n'avait pas voulu faire jouer à Gravelines sera présent. « **Il a mal (!) mais il jouera** », a dit Jean-Paul Rebatet. Mercredi, les Choletais se sont entraînés à Tours face à l'équipe de Crapez, en travaillant des intentions défensives directement rattachées à Antibes. Ensuite, toute l'équipe choletaise rejoindra la thalasso de l'île de Ré après avoir participé au tournoi international de Saumur.

Même si le pronostic du président Léger donne... Cholet vainqueur, voilà chose à laquelle nous ne souscrivons pas forcément. Les quatre formations en lice sont très proches les unes des autres. L'an passé, personne au Mans n'aurait osé parler sur la victoire de Mulhouse. Et pourtant.

Cependant, Cholet rêve de réaliser « l'exploit ». Et quand ces tonitruants Choletais ont décidé d'aller jusqu'au bout, ils sont capables de renverser des montagnes. Michel Léger n'a pas son pareil pour motiver un groupe qu'il adore. Cholet-Basket a décidé de placer la barre très haut. La réussite comme chacun le sait ne sourit qu'aux audacieux.

AJAIN BOUÉDEC.

Chantons le basket

D'un de nos envoyés spéciaux
à Tours

Jean-Luc THOMAS

« **C'**EST une opinion que je n'ai pas entendue jusqu'à présent », telle fut la réponse du président Jean Bayle-Lespiteau à notre question lors de la conférence de présentation du Tournoi des As. La question ? Nous interrogeons le président sur le regret exprimé au sein de la Fédération d'un Tournoi des As qui serait l'apothéose d'une vraie Coupe de France. Vraie parce que mettant aussi en lice les clubs pros.

Et aux côtés de Jean Bayle-Lespiteau, Jean-Claude Biojout fut plus explicite encore : « Il existe, d'un côté, une Coupe de France et c'est bien. De l'autre, un secteur pro et un Tournoi des As. Je ne crois pas que l'on puisse encore, comme cela se faisait dans le passé, faire se rencontrer les clubs de Régionale et la Nationale I. »

C'est dire que le désir timidement formulé du côté de la FFBB ne fait pas un tabac du côté du CCHN, même si un Michel Léger, qui va militer pour un projet de Championnat ramassé, une super-élite si l'on veut, ne serait pas hostile à cette création. « L'écueil tient à la longueur de la saison, explique le président choletais. Avec un nouveau Championnat, on pourrait raisonner autrement. »

Le débat suivra son cours, ce qui est certain par contre, c'est qu'en trois ans les « As » sont devenus une ponctuation très goûtée du calendrier. L'épreuve, sportivement, tient la route. L'ambiance à Tours, au moins autant qu'à Dijon et au Mans les années précédentes, a été d'emblée aussi conviviale, chaleureuse. Les organisateurs n'avaient rien négligé pour que le jardin de la France soit, plus que jamais, une terre d'accueil agréable.

Boualem Bendjador, le président tourangeau, invitait dans le dossier remis à la presse les hôtes de la Touraine à « chanter le basket ». Avec plaisir, président, avec plaisir... Surtout quand on sait si bien envoyer les couleurs en présentant au public deux parrains de haut lignage pour un tournoi de princes. Jacky Chazalon et Alain Gilles reçurent ainsi, avant le premier entre-deux délivré par l'ex-star du CUC, l'hommage de leur talent. La salle Robert-Grenon, déjà, ronronnait de plaisir, renouant devant les deux équipes françaises les plus titrées en Europe, avec son propre passé et notamment une fastueuse campagne 1976 en Coupe des Coupes.

■ SYMPA, l'exposition photographique du Centre de documentation du basket français présenté au palais des sports de Tours. Et prélude à l'ouverture attendue cette année d'un musée du Basket hexagonal.



Des Choletais qui rêvent de pareil tour d'honneur en Touraine.

CHOLET

Se libérer

De notre correspondant à Cholet
Pierre-Maurice BARBAUD.

POUR la troisième fois, l'équipe de Cholet disputera le Tournoi des As. Par deux fois, lors des premières éditions, les Choletais ont eu accès à la finale. Un joli bilan avant même que d'envisager la suite, ce soir, Jean-Paul Rebatet, successeur de Jean Galle aux commandes techniques du club, ne pouvait rêver mieux.

« Cela ne faisait pas partie de nos objectifs prioritaires, mais on a su saisir notre chance. Finir troisième avec un effectif remanié, très rajeuni, c'est intéressant, mais moins que l'évolution de l'équipe et ses progrès tant collectifs qu'individuels. A ce sujet, l'éclosion de certains jeunes, comme Rigaudeau, bien sûr, ou Bilba, mais aussi Allinéi, à Gravelines, ainsi que John et Zaïre, désormais opérationnels à ce niveau, c'est super... » Raison de plus pour exploiter à fond la situation, cette qualification aux AS.

« Nous y sommes (aux As), et cela fait oublier nos grosses contre-performances. Nous ne nous contenterons pas de simplement figurer, mais nous essaierons, en participant à la finale, de nous libérer pour la suite des play-off, avec un ticket rapidement acquis pour l'Europe... » Tels sont les sentiments qui agitent l'entraîneur de CB avant son court déplacement dans la capitale tourangelle.

ENTRAÎNEMENT A TOURS : les Choletais se sont entraînés hier soir dans la salle, et en compagnie du Tours BC, sans Rigaudeau, en stage national juniors à Dax. Le meneur de CB rentrera aujourd'hui dans les Mauges, piloté par Jean-Paul Rebatet.

LAUVERGNE RASSURÉ : l'ailier choletais, qui n'avait pas joué contre Gravelines samedi dernier, a consulté le professeur Saillant sur sa douleur au pied. L'éminent spécialiste parisien, après examen, lui a donné le feu vert pour la suite — et la fin — du Championnat.

Léger : « Pour gagner ! »

De notre correspondant à Cholet
Pierre-Maurice BARBAUD

LE président de Cholet-Basket estime le passage par les As comme incontournable pour une formation ambitieuse, mais seulement en l'état actuel d'une formule qui n'est pas immuable. Il fera part de ses souhaits à la prochaine réunion du CCHN, à Tours, samedi matin : *Ces As sont un parcours imposé quand on a des prétentions. Comme notre club en a quelques-unes, s'y retrouver me fait plaisir. Il n'y a que quatre clubs à le faire, et c'est la troisième saison que nous y participons en trois années d'existence. J'ose même faire remarquer que nous sommes les seuls à avoir participé aux deux précédentes finales... De toute façon, on va aux As pour gagner. Il n'y a pas de différences énormes entre les participants. Cela vaut aussi pour Limoges. Sur la durée d'un championnat, le CSP est difficile à battre. Sur un match, c'est autre chose. D'ailleurs, contre nous, Limoges n'a rien démontré ni à l'aller ni au retour...*

Par ailleurs, ces As, seraient plutôt une charge pour le club. Un huitième de finale à la maison nous apporterait bien plus. L'intérêt est entièrement sportif, et pour notre public nous devons d'être parmi les quatre équipes qui comptent. »

Ce n'était peut-être pas l'objectif déclaré... « On ne l'a pas annoncé publiquement, car cela aurait fait trop prétentieux. Certains, comme vous, n'ignorent pas que nos ambitions étaient supérieures à celles annoncées. »

Antibes chez les As

L'histoire d'un retour en première classe

Des quatre protagonistes de cette troisième poule des As, seuls Limoges et Cholet peuvent s'enorgueillir d'avoir déjà fait partie à deux reprises de ce carré d'élite, Orthez n'y ayant pour sa part été convié que l'an passé. En ce qui concerne l'Olympique d'Antibes, il fêtera donc ce soir sa première participation au tournoi, face au C.B., sanction logique d'un excellent parcours initial de championnat, qu'il termina second, derrière les intouchables limougeauds. Antibes chez les As ? Un retour logique parmi les grosses têtes de la nationale I.

CHOLET. — Pourtant bien armé, les deux dernières saisons pour accrocher un accessit identique, Antibes ruina petit à petit tous les espoirs placés en lui, pour terminer finalement loin du compte. Printemps 1988, l'Olympique est pointé en huitième position, avec 15 victoires pour 15 défaites, au terme de la première phase de la compétition, et se fait sortir par Mulhouse, en 8^e de finale des play-off.

1989 ? Les Azuréens frôlent le ridicule en barrage contre Toulouse, évitent la descente pour un point, conséquence d'une « dégringolade sanction » au classement, à la suite de l'utilisation de Jim Delnes, en tant que naturalisé de moins de trois ans. Les anciens demi-finalistes de la coupe Korac sont au plus mal, et, du côté d'Antibes, ils sont quelques uns à se dire qu'il est grand temps que ça change.

Remède miracle

Message reçu cinq sur cinq à l'orée de l'exercice 89-90, avec la titularisation cette fois définitive de Jacques Monclar au poste d'entraîneur, qui troque sans rémission ses baskets et son short pour le « costard » banc de touche. Et la guérison n'est plus très loin, quand celui-

ci décide de rapatrié chez les Olympiens le duo américain Robert Smith-Lee Johnson, en lieu et place de Coleman et Hardy. Du fantasque et de l'irrégulier, on passe désormais en classe tous risques. Et d'entrée, la sauce mitonnée par Monclar embaume le palais et ses hommes alignent 10 succès consécutifs entre la mi-septembre et le début novembre.

Bon, il y aura bien quelques ratés, mais enfin 26 victoires pour 8 défaites au soir du 31 mars, il y avait bien longtemps que les Sudistes n'avaient été à pareille fête. Autant dire que l'ami Monclar a beau jeu d'affirmer que « la poule des As, aussi bien pour nous que pour Cholet, d'ailleurs, au parcours quasi identique, c'est totalement mérité, vu notre régularité ».

A moins que cet ultime échec au Racing (94-91), le week-end dernier, ne vienne ternir ce tableau idyllique. « Non, franchement les gars sont en pleine bourre, et cet échec, c'est... disons des gros entraînements avant le match, un léger manque de concentration, et un bon Racing. Bref, on mélange tout ça, et on perd », lâche Monclar.

Les retrouvailles

Evidemment, si perdre chez

les Parisiens, quand tout est déjà joué, ça n'a rien de dramatique, Cholet, ce soir, ce n'est plus la même chanson. « En début de saison, raconte Jacques Monclar, on disait : pour les As, ce sera Limoges, Orthez et Mulhouse ; et pour le quatrième, on a le choix entre Cholet et Antibes. Les Choletais et nous avons un peu déjoué les pronostics en nous qualifiant, et, sincèrement, retrouver le C.B. en demi-finale me fait plaisir. Et pas seulement parce qu'on évite le C.S.P. », ajoute Monclar, mi-figue, mi-raisin, « mais aussi parce que Cholet, maintenant, c'est un peu l'adversaire privilégié ».

Septembre. Antibes s'impose dans Les Mauges, 82-84. Match à rejouer. Un panier de Johnson étant décoché après les 30 secondes réglementaires.

Décembre. Le C.B. gagne sur la Côte-d'Azur, 82-87.

Janvier. On rejoue donc, et l'Olympique l'emporte de trois longueurs, 92-95 !

Et maintenant, faites vos jeux, pour cette quatrième opposition qui attend Choletais et Antibois dans quelques heures. Des adversaires privilégiés ? En tout état de cause, un seul disputera pourtant la finale !

Lionel RUSSON

Trichot : « L'humour de Johnson »

De notre correspondant à Antibes
Pierre CLÉMENTI

ALAIN TRICHOT peut être satisfait. Pour une première année de présidence, c'est inespéré. « Qui aurait dit en début de saison que nous serions dans le sillage de Limoges et dans le carré d'as ! Notre objectif était de remettre le club au top niveau en trois ans. Assurer une gestion rigoureuse, tant financière que sportive. Cette année nous visions la sixième place et voilà que nous avons plus d'un an d'avance : nous terminons deuxième, nous sommes à la portée d'une Coupe européenne et notre trésorerie est équilibrée. Nous avons fait confiance à Jacques Monclar et son recrutement fut remarquable avec Robert Smith, Lee Johnson et Jean-François Evert. En peu de temps nous

avons découvert une équipe transcendée, qui de match en match devenait de plus en plus performante.

Notre équipe, c'est avant tout un collectif, de véritables pros. L'entente est parfaite, Smith en est le turbo, Lee Johnson l'arme redoutable qui, de surcroît, apporte un humour certain. Malgré un effectif un peu court, bien que Galaya progresse, quoi qu'il arrive tous auront bien rempli leur contrat. Cholet est un adversaire coriace, où la jeunesse prime avec ses qualités et ses défauts. Ils nous ont battus à Antibes, nous avons pris notre revanche chez eux. Ce soir c'est la belle.

Je ne voudrais pas oublier un homme, Bernard Gaume. C'est un manager général remarquable et notre député maire, Pierre Merli, vient de nous annoncer une nouvelle salle omnisports : un outil indispensable pour que l'OAJLP aille encore plus loin, quel que soit le résultat ce soir. »

TOURNOI DES AS

DEMI-FINALES

Aujourd'hui :

Limoges - Pau-Orthez
Antibes - Cholet

Finale demain après-midi

NATIONALE I

HUITIÈMES ALLER

Ce soir :

Racing Paris-Villeurbanne
Monaco-Mulhouse

Demain :

Reims - Saint-Quentin
Gravelines-Nantes

LE PALMARÈS DES AS

1988 (Dijon)

Limoges b. RCP Paris 106-90

Cholet b. Monaco 83-81

Finale :

Limoges b. Cholet 88-85

1989 (Le Mans)

Mulhouse b. Limoges 92-86

Cholet b. Orthez 86-72

Finale :

Mulhouse b. Cholet 82-80

■ DEMAIN MATIN, dans la salle annexe du palais des sports de Tours, un match tout amical (au départ) opposera une équipe de la presse à une sélection d'anciens internationaux et de personnalités.

La première journée

Ce soir, au palais des sports

A 18 h 15

Limoges - Pau-Orthez

LIMOGES : J. Vérove, Jullien, Dacoury, Brooks, Ostrowski, Dancy, Collins, Demory, Vestris.

PAU-ORTHEZ : Célestin, Ortéga, Th. Gadou, D. Gadou, Rautins, Philipps, Jackson, Henderson, Deganis.

Arbitres : MM. Marzin et Saint-Aubert

A 20 h 30

Cholet - Antibes

CHOLET : Rigauudeau, Bilba, Cham, Alliné, Warner, John, Constant, Lauvergne, Zaïre, Devereaux.

ANTIBES : Smith, Amsellem, Evert, Derrover, H. Occansey, Galaya, Haquet, Adams, Johnson, Deines.

Arbitres : MM. Mallhabiau et Styl.

Le palmarès

1988 (Dijon)

Demi-finales : Cholet bat Monaco 83-81, Limoges bat RCF Paris 106-90.

Finale : Limoges bat Cholet 88-85.

1989 (Le Mans)

Demi-finales : Cholet bat Orthez 86-72, Mulhouse bat Limoges 92-86.

Finale : Mulhouse bat Cholet 82-80.



Devereaux impérial

CHOLET b. ANTIBES : 94-85 (44-39)

ANTIBES : 28 pan. sur 63 tirs (dont 3 sur 12 à trois points) ; 26 l.f. sur 32 ; 24 rebonds (Johnson 13) ; 19 passes décisives (Smith 12) ; 11 balles perdues ; 22 ftes pers. ; un joueur éliminé : Johnson (39*).

Cinq de départ : SMITH 20, OCCANSEY 17, ADAMS 18, JOHNSON 18, DEINES 10 ; puis Evert 2 et Haquet.

CHOLET : 37 pan. sur 56 tirs (dont 7 sur 16 à trois points) ; 13 l.f. sur 21 ; 29 rebonds (Devereaux 14) ; 19 passes décisives (Allinei 5) ; 17 balles perdues ; 25 ftes pers. ; un joueur éliminé : Bilba (37*).

Cinq de départ : BILBA 6, ALLINEI 9, WARNER 23, LAUVERGNE 6, DEVEREAUX 29 ; puis Rigaudeau 11, Cham 10 et Constant.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Styl.

Environ 4 000 spectateurs.

5^e minute : Cholet abandonne son individuelle pour une zone juste avant que Warner se fasse mal en retombant, un Warner qui avait « allumé » à trois points. Cholet ne mène pourtant que 11-9 devant une équipe d'Antibes empruntée.

10^e minute : Devereaux domine Johnson sous les panneaux et Cholet creuse l'écart (24-13) alors que les Antibois se montrent d'une grande maladresse dans les tirs en particulier Occansey.

15^e minute : Cholet (34-23) domine toujours son sujet et Antibes est obligé de faire rejouer Smith qui était sorti après sa troisième faute. Antibes passe aussi en zone.

18^e minute : sous l'impulsion de son meneur, Antibes a passé la vitesse supérieure aussi bien en défense qu'en attaque. De plus Johnson équilibre, au rebond, son duel avec Devereaux (quand même 16 points et 8 rebonds en 20"). Résultat ? Antibes est à 1 point (38-37) juste avant une nouvelle accélération de Cholet et de Warner.

Mi-temps : Antibes 39 ; Cholet 44.

23^e minute : deux paniers manqués d'Occansey (pas dans son assiette) et deux réussis (à trois points) de Warner et Cholet reprend de l'air (54-44) alors qu'Antibes était revenu à deux longueurs.

28^e minute : Cholet et en zone et Antibes fait une boîte sur Warner. Avantage pour les Azuréens avec un Adams percutant, puisque Cholet ne peut pas empêcher son adversaire de revenir à un point (62-61).

36^e minute : à force de boucher des trous, les Antibois s'épuisent surtout qu'ils sont toujours maladroits. Ce n'est pas le cas de Cholet qui développe tranquillement son jeu autour d'un Devereaux impérial et d'un Cham dont l'expérience est précieuse. Le score ? 81-70 et il ne reste plus à Cholet qu'à contrôler les derniers sursauts antibois.

Final : Cholet 94 ; Antibes 85.

CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
RIGAUDEAU ..	11	3/4	1/3	2/5	5	4	4	4
BILBA	6	3/3					2	5
CHAM	10	4/5		2/2	1	2	1	4
ALLINEI	9	3/4	1/4		2	5	3	3
WARNER	23	4/0	5/8		2	3	2	1
CONSTANT					2			4
LAUVERGNE ..	6	3/4		0/1	3	2	2	2
DEVEREAUX ..	29	10/14		9/13	14	3	3	3
TOTAL	94	30/40	7/16	13/21	29	19	17	25

Bilba éliminé à la 37*.

ANTIBES	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
SMITH	20	3/6	1/3	11/12	1	12	3	4
EVERT	2	1/2						1
H. OCCANSEY ..	17	5/14	1/6	4/6	3	2	1	4
HAQUET	0	0/1			2	1	1	2
ADAMS	18	7/13	0/2	4/6	2	1	2	2
JOHNSON	18	5/10	1/1	4/6	13	1	2	5
DEINES	10	4/5		2/2	3	2	2	4
TOTAL	85	29/51	3/12	28/32	24	19	11	22

Johnson éliminé à la 39*.

Arbitrage de MM. Mailhabiau et Styl. 5 000 spectateurs.

PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rdbs : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Ils ont dit

Jean-Paul REBATET (entraîneur Cholet)

« Fort de l'expérience de nos deux défaites auparavant en championnat, j'avais demandé à mes joueurs de respecter les consignes. Il y a eu une juste répartition du travail. Les joueurs s'en sont tenus à leurs rôles respectifs et chacun a pris ses responsabilités sur le terrain. Notre défense de zone 2-1-2 a vraiment perturbé les Antibois qui n'ont pas trouvé leurs marques en attaque. Warner a été remarquable d'adresse. Devereaux, impressionnant au rebond, et les jeunes Rigau et Allinel, ont très bien soutenu la comparaison avec Robert Smith. Cette victoire arrive à point nommé pour nous. Nous allons aborder sereinement la suite de la compétition. Maintenant, pour ce qui est de la finale, il ne faut pas rêver on a perdu beaucoup d'influx face aux Antibois. Mais nous n'aurons rien à perdre devant Limoges ».

Jacques MONCLAR (entraîneur Antibes)

« Nous avons surtout manqué de patience dans le jeu intérieur en attaque. Je n'ai pas retrouvé les enchaînements, les fixations qui perturbent une défense adverse. Certes, on s'est récupéré un peu en contre-attaque, mais ce ne fut pas suffisant. Avec 63 % d'adresse, je comprends mieux la victoire de Cholet. Leur défense de zone fut également le garant de leur succès face à nos shooteurs qui sont habituellement très adroits ».



Duel entre les deux meneurs Smith et Rigau.

LA DEMI-FINALE

Arbitres : MM. Mailhabiau et Styl.
4.000 spectateurs.

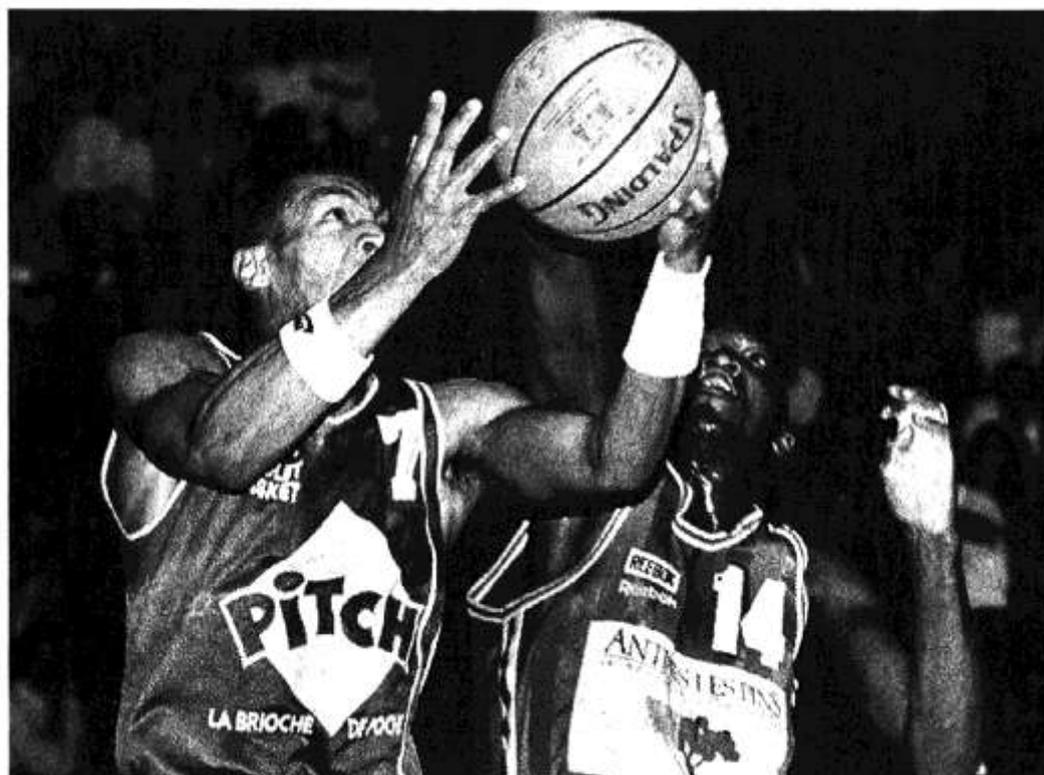
ANTIBES : 43,5 % de réussite aux tirs. 81,2 % aux lancers-francs.
Johnson éliminé pour 5 fautes (32').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SMITH	20	3/6	1/3	11/12	1	-	-	3	12	1	4	37'
EVERT	2	1/2	-	-	-	-	-	-	-	-	1	10'
H. OCCANSEY	17	5/15	1/3	4/6	1	2	-	1	2	1	4	33'
HAQUET	-	0/2	-	-	1	1	-	1	1	-	2	11'
ADAMS	18	7/12	0/2	4/6	1	1	-	2	1	-	2	38'
JOHNSON	20	6/12	1/1	5/6	4	9	-	2	1	2	5	38'
DEINES	8	3/5	-	2/2	1	2	-	2	2	-	4	33'
TOTAL	85	25/54	3/9	25/32	9	15	-	11	19	4	22	200'

CHOLET BASKET : 64,9 % de réussite aux tirs. 81,9 % aux lancers-francs.
Biba (37') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	11	3/4	1/3	2/5	1	4	-	4	4	1	4	20'
BILBA	6	3/3	-	-	-	1	-	2	-	1	5	21'
CHAM	10	4/5	-	2/2	1	-	-	1	2	-	4	20'
ALLINEI	9	3/5	1/4	-	-	2	-	3	5	2	3	24'
WARNER	23	4/6	5/9	-	-	2	-	2	3	2	2	37'
CONSTANT	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	4	18'
LAUVERGNE	6	3/4	-	0/1	-	3	-	2	2	-	2	20'
DEVEREAUX	29	10/14	-	9/13	3	12	1	3	3	2	3	40'
TOTAL	94	30/41	7/16	13/21	5	26	1	17	19	8	27	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Cham ne se laissera pas prendre de vitesse par Johnson.

Cholet face à Limoges cet après-midi (15 h)

CHOLET - ANTIBES (94-85)

Rigaudeau et Allinéi aiment la course en tête

TOURS. — Cholet disputera aujourd'hui sa troisième finale du Tournoi des As. Pour la troisième fois consécutive. L'équipe du Maine et Loire est la seule, en effet, à pouvoir s'enorgueillir d'une telle performance. Certes, elle n'a jamais gagné cette épreuve, mais à Dijon et au Mans, l'an dernier, elle était passée très près de la victoire. Hier soir, les Choletais n'ont jamais laissé les Azuréens faire le spectacle. Le collectif de Jean-Paul Rebatet a su maîtriser de manière exemplaire une situation favorable. Avec deux meneurs en alternance ou en complémentarité, Cholet a hissé Robert Smith : « à chacun son rôle et à chacun sa place » a dit l'entraîneur choletais. John Devereaux (14 rebonds) a une nouvelle fois démontré que, décidément, il était le patron parfaitement intégré dans cette équipe des Mauges. « Aujourd'hui, face à Limoges, on va pouvoir jouer libéré. Nous sommes pratiquement « européens » ce soir. C'est cela qui est le plus important » a laissé tomber l'entraîneur de Cholet Basket.

Les deux formations étaient de vieilles connaissances. Rebatet et Monclar n'avaient pas éprouvé le besoin de visionner beaucoup de cassettes. Mis à part que l'entraîneur azuréen n'avait pas su négocier le problème Warner.

Deux tirs primés d'entrée, voilà qui fit autorité. Une défense démesurée de part et d'autre donnait à cette rencontre une autre dimension que le pâle Limoges - Orthez du... lever de rideau. Autre rythme enlevé, basket plus nature à défaut d'être mature, avec des supporters des Mauges arrivés dans le palais des sports de Tours. Rigaudeau et Cham furent appelés sur le parquet après quatre minutes de jeu. Juste au moment où Allinéi se signalait par un panier primé et juste avant que Warner ne se réceptionne mal sur un rebond défensif. Pris en main par les soigneurs de Cholet-Basket, l'Américain allait refaire sa réapparition trois minutes plus tard et signait sa rentrée par un nouveau panier primé. Cholet caracolait alors onze longueurs devant son adversaire (24-13).

Robert Smith écopait d'une troisième faute (13^e) ; ce qui obligeait Antibes à balbutier un moment dans la montée du ballon avec Occansey, Adams et Evert. Pas forcément l'idéal. C'est peut-être à ce moment que Cholet aurait pu

faire la différence. Ce ne fut pas le cas. Malgré une spectaculaire défense tout-terrain, Smith arma son bras aux lancers-francs sans jamais trembler et Adams joua le jeu. Après avoir caracolé devant, les Choletais, ébranlés dans cette fin de premier acte, concédaient un 7-0 sans coup férir. Ils venaient de trop précipiter leurs tirs. Heureusement, dans les dernières secondes, un ultime rush signé Devereaux et Warner leur permettait de virer en tête à la pause (44-39).

L'influence de Patrick Cham

C'était encore Warner qui allait donner le ton dès la reprise. Deux paniers bien au-delà des 6,25 m, voilà qui met vos coéquipiers en confiance. Et l'adversaire qui chancelle sur des jambes pas forcément fragiles, mais le jeu choletais a toujours été à hauts risques. Il implique un reliquat de « déchets ». Jean-Paul Rebatet le sait mieux que quiconque. Aussi, quand Rigaudeau (28^e) et Bilba (29^e) se virent sanctionner d'une quatrième faute, il y avait urgence de resserrer les rangs dans la maison des Mauges, d'autant plus que Constant ne faisait aucun complexe face à Johnson, même si une intentionnelle venait contrecarrer le bel élan du Choletais.

Sur le banc d'Antibes, on n'était guère mieux loti. Robert Smith, débordé par la jeunesse de Rigaudeau et d'Allinéi cumulée, ne pouvait plus parer qu'au plus pressé.

C'est alors que le capitaine Cham fit user son expérience. Des paniers en ligne de fond assortis d'un lancer réussi, c'est aussi bien qu'une réussite à 3 points. Il n'empêche que sur les deux lancers francs de Adams après la quatrième faute de Bilba, Antibes était revenu à une longueur des Choletais (61-62). Mais il était dit que l'énorme collectif de l'équipe du Maine-et-Loire ne s'en laisserait pas conter. Constant fit un énorme « bloc » sur Johnson et Devereaux s'en alla asséner un smash qui fit trembler la Touraine. Il restait à Rigaudeau, lui aussi sanctionné de quatre fautes, à gérer la fin de la rencontre. Mieux que Smith. Un Rigaudeau facile qui permettait à Devereaux de mettre ses partenaires treize longueurs devant (96-77).

Cette fois, Cholet était assuré de sa qualification pour la finale. La défense des Choletais n'avait jamais permis aux Antibois de se mettre en position de tir. Le jeu en mouvement de Cholet venait de prévaloir (94-85).

Alain BOUEDEC.